Rapport de l'observation de M. Dehorn
Eleve en chirurgie, sur les bons
Effets de l'alkali volatil, dans le
traitement du Cancer —

Ce n'est point comme specifique que M. Dehorn
propose ici l'usage de l'alkali volatil, mais bien
comme un moyen palliatif capable de rendre
les effets du mal plus supportables. M. Dehorn
s'etaye pour cela d'un fait tiré de la pratique
de M. David notre confrere a Rouen.

Entra
La Malade qui fait le sujet de son observation,
a l'hotel dieu de Rouen au mois de mars 1779,
avec un cancer ulceré au sein droit, la tumeur
etoit d'un volume considerable, les glandes
axillaires du meme coté tres tumefiées ainsi que le
bras et l'avant bras; il decouloit de l'ulcere une
une humeur sanieuse, noiratre et d'une odeur
insupportable, de petites hemorragies survenoient
de tems en tems. La malade qui avoit une fievre
lente etoit dans un etat de deperissement tel
que son aspect annoncoit une mort prochaine.
Elle etoit agée de 50 ans.
La maladie avoit pour cause la cessation
subite des regles ~~a la suite de~~ effet de deux
frayeurs. Le mal commenca environ deux a trois
après ces accidens. Il paroit qu'on n'a point cherché
a rappeller le cours des evacuations periodiques,
ou que si on en a employé quelques remedes ils ont

ARC 39 n° 24

été Infructueux. La maladie qui avoit d'abord commencé pendant une tumeur Indolente, qui en moins d'un an a acquis le volume que j'ai dit. M. david fit appliquer sur la tumeur du dit sein f et par dessus un cataplasme aromatique. on appliqua du même cataplasme sur le bras et l'avant bras. La diete fut severe. on purgea la malade de tems en tems avec les pillules de belloste; tel fut le traitement du premier mois. le pouls devint meilleur, le visage qui etoit defiguré commençoit a changer, alors M. david fit prendre tous les matins 8 gouttes d'alkali volatil dans un verre de tisane. on appliquoit sur l'endroit du sein le plus douloureux un petit plumaceau Imbibé de ce même alkali. l'application de ce topique excitoit des douleurs aussi vives pendant 4 heures après quoi la malade etoit tranquile le reste de la journée et la nuit. on continua le traitement un mois. La fievre cessa, la malade reprenoit de l'embonpoint, elle jouissoit d'un repos quelle ne connoissoit plus avant l'usage du remede. cependant depuis la cessation de l'usage de l'alkali volatil elle fut prise de foiblesses qui l'ont conduit au tombeau.
Je ne sçais si ce fait est capable d'accrediter le moyen que propose M. de Hors. moyen dont l'application etoit si douloureuse pendant 4 heures. M. de Hors s'en refere aux lumieres de l'academie

~~qui selon moi~~
est merite d'etre encouragé; ~~et quoique son observation~~
~~ne soit point~~ Jusqu'a ce que d'autres observation
aient ~~mieux~~ fortifiè, l'usage de l'alkali volatil
pour les maladies cancereuses, je ne vois pas que
celle cy en demontre l'utilité —

Le 30 aoust ~~[illegible]~~ 1781 allan